

COLLECTION DE LIVRES EN FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

En 2014, les éditions François Baudez éditent le premier livre en Falc *Manon et Lucas, vol de bonbons à la colonie*, avec l'appui de l'association Faléac. Depuis, neuf titres sont parus. Ce dossier a pour objectif de vous présenter notre démarche.

Handicap cérébral

Le développement des neurosciences nous conduit à aborder la notion de handicap cérébral : le terme « handicap mental » est très réducteur et péjoratif. La dyslexie, de nombreuses formes d'autisme sont parfaitement repérables en neurosciences... comme le phénomène des surdoués qui présentent souvent un sous-développement de la partie frontale du cerveau. Ajoutons à cela des troubles sociaux et psychiatriques (enfants délaissés, par exemple), dont on découvrira peut-être qu'ils découlent de dérèglements cérébraux.

La lecture mobilise tout le cerveau

La lecture est une activité humaine qui se propage globalement depuis deux siècles, mais, selon l'Unesco, 1/5 de la population mondiale adulte est illettré ! Or cette activité est celle qui met en jeu le plus de zones du cerveau. Voici très succinctement quelques processus mis en route lors de la lecture :

- Réglage de l'acuité visuelle, de la convergence et de l'accommodation de la vue
- Déchiffrage des mots « nouveaux »
- Comparaison des mots avec un « dictionnaire de mots »
- Comparaison de phrases ou de partie de phrases avec un dictionnaire de phrases (on lit par « paquets »).
- Utilisation de la mémoire immédiate pour situer les phrases dans leur contexte.
- Comparaison de styles (le roman de Renard, Jules Verne, roman policier).
- Utilisation d'une banque d'images lors de descriptions.
- Mise en route de systèmes de goûts lors de la description d'un aliment ou d'une boisson (repas, grand cru...)

Le cerveau, qui consomme quand même 30 % de notre énergie, peut ainsi monter à 40 %. Une vraie course à pied... On mesure ainsi la difficulté de capacité de lecture et de compréhension liée à un handicap cérébral.

Le cerveau, un bébé capricieux

Par chance, cet organe tellement complexe permet également des techniques extraordinaires de contournement des difficultés. Il est capricieux : son seul but est le plaisir, et il est prêt à tout – véritablement à tout, sans aucune moralité – pour obtenir sa récompense.

C'est la raison de nos ouvrages : des jeunes, en difficulté de lecture, parviennent à lire une histoire, et surtout à la comprendre. Ils sont alors capables de la raconter à d'autres. D'où le phénomène de récompense. Et surtout l'envie d'aller plus loin, de lire une autre histoire, d'aller plus loin encore.

Le Facile à lire et à comprendre

C'est en Europe que le Falc s'est développé . Au point de départ, pas de projet éducatif, il consiste simplement, grâce à des techniques d'écriture, de mettre à disposition des handicapés des textes de loi et des guides pratiques. Il n'est alors pas question de plaisir de la lecture, et cette étape est importante car elle met à disposition du plus grand nombre des savoirs indispensables dans la vie quotidienne des citoyens.

Cependant, des jeunes souhaitaient avoir des livres de fiction accessibles. Ils n'avaient alors à leur disposition que des premières lectures enfantines. Mais lire *Petit ours brun* ou *Oui-Oui* à 16 ans ne les satisfaisait plus. Pour cette raison, l'association Faléc a édité un premier livre, avec, en page de droite, un récit en Falc « amélioré », c'est-à-dire dont les lettres muettes sont en bleu, et, en page de gauche, un texte plus classique qui peut permettre de passer de l'un à l'autre (puisqu'on a compris l'histoire), ou d'être lu par des parents, enseignants, accompagnateurs...



Des résultats surprenants

Si les livres s'adressaient à des handicapés capables de déchiffrer, ils ont tout de suite élargi leur cible en direction :

- des handicapés plus atteints, auxquels l'on pouvait lire le texte en Falc ;
- des jeunes étrangers devant apprendre le français rapidement ;
- des jeunes n'ayant pas eu le déclic de la lecture et qui en sont encore au déchiffrage en fin de CE1. Le livre sert alors de base de lancement, apporte le plaisir de lire, et c'est parti !

Une pédagogie innovante

Nous avons eu la chance de travailler avec l'Institut médico-éducatif de Saint-Nicolas de Port. L'idée du corps enseignant était de réaliser un livre d'apprentissage de la lecture grâce au Falc, par l'adjonction de pictogrammes. Naturellement, la *Complainte de saint Nicolas* bien connue des Lorrains a été retenue.

L'IME de Dunkerque, associé à des collègues voisins, a eu l'idée de demander à de jeunes collégiens d'adapter en langage simple des livres d'Oscar Wilde, de Jules Verne et d'une auteur contemporaine locale, J. Wouters. La fameuse « corvée » de résumé de texte s'est transformée en plaisir d'écrire, ce qui est une belle réussite. Les deux derniers ouvrages ont bénéficié, en page de droite, de pictogrammes pour l'apprentissage de la lecture. Ces livres, utilisés par quelques ULIS, accélèrent fortement le processus d'acquisition de la lecture.

L'inclusion fonctionne !

Il y a 30 ans, la lecture ne faisait pas partie des objectifs prioritaires de l'éducation des handicapés. Aujourd'hui, si ! Et le nombre de handicapés cérébraux qui obtiennent le bac ne cesse d'augmenter. Dans cette optique, nous avons réalisé, en collaboration avec des moniteurs d'auto-école, *Le code de la route en Facile à lire et à comprendre*. Destiné aux futurs piétons, cyclistes et, surtout, aux conducteurs de voitures sans permis, cet ouvrage est un complément des stages organisés en vue d'une plus grande autonomie. De nombreux handicapés cérébraux possèdent, dans ce domaine, un très net avantage : ils assimilent et reconnaissent très rapidement les pictogrammes utilisés pour la signalisation routière... et ils appliquent strictement les consignes.

Des bouleversements pédagogiques

Le développement actuel des neurosciences va conduire nos sociétés à revoir totalement les apprentissages. Déjà, certains élèves en dernière année de maternelle apprennent à lire sans difficulté avec des livres en Falc. Nous sommes heureux d'apporter notre contribution à ce mouvement de fond.